Groupe DYSSÉES

UNE MISE EN SCÈNE DE
ROMAIN BROSSEAU, **FLORA DIGUET** ET **MARIE THOMAS**

CRÉATION LE 5 NOVEMBRE 2026

GLORIA GLORIA

DE MARCOS CARAMÉS-BLANCO

MISE EN SCÈNE :
Romain Brosseau,
Flora Diguet
& Marie Thomas

TEXTE :
Marcos Caramés-Blanco

INTERPRÉTATION :
Romain Brosseau,
Flora Diguet,
Camille Kerdellant,
Marie Thomas

CRÉATION LUMIÈRE,
RÉGIE GÉNÉRALE :
Gweltaz Chauviré

CRÉATION SONORE :
Maxime Poubanne

SCÉNOGRAPHIE :
Léa Jézéquel

COSTUMES :
Laure Fonvieille

REGARDS EXTÉRIEURS :
Mikaël Bernard,
Dylan Genest-Ollé

CONSTRUCTION :
Ludovic Losquin

PRODUCTION :
Gwenaël Le Guillou

ADMINISTRATION :
Charlotte Vaillant

UNE PRODUCTION DE GROUPE ODYSSÉES

CO-PRODUCTION : L'Archipel, pôle d'action culturelle de la Ville de Fouesnant-les Glénan, Scène de territoire de Bretagne pour le Théâtre ; Quai des rêves - Scène de territoire pour le théâtre de la Ville de Lamballe-Armor ; Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National, Rennes ; Centre culturel Juliette Drouet, Fougères ; Théâtre du Cercle , Rennes ; Centre culturel Jacques Duhamel, Vitré

SOUTIEN : Ministère de la Culture / DRAC Bretagne ; Région Bretagne ; Ville de Rennes ; Le Diapason, Service culturel - Universités de Rennes ; La Paillette, Rennes ; La Maison du Théâtre, Brest ; Théâtres de Saint-Malo

DURÉE ENVISAGÉE : 1H30

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Gloria a commis des actes insensés. Et Rita, sa meilleure amie, retrace les dernières 24h afin de comprendre comment elle a pu en arriver là.

Gloria vit un quotidien précaire avec José, ouvrier sans travail qui préfère aller au café du coin plutôt que d'aller à Pôle emploi.

Gloria se lève à 5h30 tous les matins, le corps déjà fourbu. Pour respirer, elle fume clope sur clope. Pour se rendre au travail, elle parcourt plusieurs kilomètres à pied en talons.

Gloria fait des ménages chez Madame Paule, vieille bourgeoise incontinente qui la méprise.

Ses bouées de sauvetage : Rita, qu'elle appelle plusieurs fois par jour ; Balavoine, Lou Reed et Britney Spears qu'elle écoute en boucle.

C'est dans ces dernières 24h, où la soumission, la violence et les humiliations successives s'accumulent, que la vie de Gloria bascule. Les reproches pervers de sa patronne, les agressions de son mec, l'amènent à franchir une ligne au-delà de laquelle aucun retour en arrière n'est possible. Gloria fait tout péter et immortalise son acte pyromane sur les réseaux sociaux.

Cette journée fatidique conduit Gloria à trouver refuge chez Rita, à qui elle raconte tout : ses actes criminels et ses réels désirs. Avant de fuir pour tenter, enfin, « de vivre sa meilleure vie » .

NOTE D'INTENTION

Pour la première fois, notre trio s'empare d'une pièce pour la mettre en scène et *Gloria Gloria* est celle qui aujourd'hui embrasse nos trois désirs : à travers l'histoire d'une femme, déployer les mécanismes de l'emprise patriarcale et bourgeoise qui peuvent anéantir quelqu'un·e. Notre désir commun pour cette pièce répond à nos positionnements dans le monde aujourd'hui : nous sommes deux femmes hétéros et un homme gay. Nous avons subi, subissons ces emprises et nous les dénonçons et les dénoncerons encore.
Accompagné·es de l'actrice Camille Kerdellant, nous jouerons *Gloria Gloria* en explorant la complexité des violences qui poussent Gloria à des actes criminels et la conduisent à une échappée *vitale*.

HISTOIRE DE FEMMES ET D'ÉMANCIPATION

Des histoires de destins de femmes, il n'y en aura jamais assez.
La pièce met en lumière une journée décisive de la vie de Gloria durant laquelle elle commet des actes monstrueux, illégaux ; mais sont-ils illégitimes ? Sont-ils incompréhensibles ?
Notre intention n'est pas de faire le procès de Gloria, mais plutôt de tenter de comprendre.

Chacun·e de nous a parfois envie que tout explose ; si nous ne passons pas à l'acte, le théâtre nous permet d'incarner nos élans intérieurs quels qu'ils soient, protégé·es que nous sommes par la fiction. Et de les regarder bien en face. Le plateau de théâtre autorise à aller très loin ; et le texte de Marcos Caramés-Blanco n'est pas sage, il déstabilise, et à la fin, ne laisse personne indemne.

Gloria pourrait être n'importe qui d'entre nous, sa vie semble tenir. Pourtant, un jour, ça déborde. Quelle colère, quel désespoir peuvent l'expliquer ? Symboliquement, nous voyons, dans l'empoisonnement de son compagnon, et dans l'incendie qui suit,
une volonté de destruction du patriarcat.

De même, c'est la domination bourgeoise qu'elle laisse pour morte dans la baignoire de sa patronne.

Le destin de Gloria rappelle que les êtres humains, quelles que soient leur classe, ont tous besoin de considération sociale, de sens et de dignité, de douceur et d'empathie, pour rester sain·es de corps et d'esprit. Que personne n'est né·e pour supporter sans douleur une vie entièrement dépourvue de richesse et de beauté. Gloria, elle, n'a pour toute beauté dans sa vie, que son amitié avec Rita et la musique pop qu'elle écoute en boucle dans ses écouteurs ; l'une comme l'autre sont des exutoires, et constitueront des bulles de liberté et de poésie dans notre spectacle.

S'il y a crimes, il y a enquête. Mais ce n'est pas une enquête policière. C'est à travers la subjectivité de Rita que nous traversons le quotidien minuté et asphyxiant de Gloria ; à travers son regard aimant, que la vérité peut se dire toute crue.
Rita veut comprendre. Elle choisit donc de reconstituer minutieusement les faits dans une didascalie fleuve qui amène le quatuor d'acteur·ices à rejouer les 24h passées.
Nous proposons à chaque spectateur·ice d'observer ses réactions, de fascination ou d'effroi, de dégoût ou d'empathie, que peuvent susciter Gloria et ses actes.

HISTOIRE DE VIOLENCE

Cette pièce révèle comment de petites agressions banales, quotidiennes, presque invisibles, peuvent subitement se transformer en fureur spectaculaire.
La violence se ressent dans la langue sans compromis de Marcos Caramés-Blanco : les mots en sont les prémices avant qu'elle ne devienne physique.
Alors, le feu qui la consumait brûle maintenant au dehors. Gloria reprend le contrôle de sa vie, exprime ses désirs, et s'affranchit des jugements.
Cette histoire d'émancipation invite à réfléchir à notre responsabilité collective dans la création des monstres et explore la frontière entre victimes et bourreaux.

LE PERSONNAGE DE GLORIA

Le personnage de Gloria incarne une figure hors-norme, un être en totale transformation tout au long de la pièce. Par son costume et son maquillage, elle traduit un rapport complexe à elle-même, aux autres et aux normes de la société.

Son apparence est un masque social, une armure qu'elle façonne chaque matin pour se conformer à des attentes extérieures. Gloria passe 55 minutes à sa "morning routine" . Nous verrons l'interprète endosser son costume dans les premières minutes du spectacle.

Comme un clin d'oeil à la drag queen rencontrée à la fin de la pièce, et parce que nous voulons brouiller les codes du genre, nous travaillerons à un corps à base de padding (subterfuge en mousse pour gonfler hanches, fesses, poitrine, etc) qui viendra sculpter ce personnage qui dénote, qui fascine.
Le maquillage outrancier, presque caricatural, qu'elle applique tous les matins, représente une féminité appuyée, parfois grotesque, voire monstrueuse, comme pour cacher ce qu'elle est vraiment, et se conformer à des codes sociaux rigides. Il est aussi un moyen d'affirmer son existence dans une société qui la mégenre constamment.

Un costume étriqué, avec jupe trop serré, collants, talons, vient contraindre Gloria dans le parcours déjà harassant de son quotidien.
Cependant, au fil de la journée, au fur et à mesure des épreuves qu'elle traverse, le maquillage se défait ; ses poils, qu'elle rase chaque matin, repoussent inéluctablement. Sous la surface soigneusement construite, Gloria échappe à toute normativité.

L'incendie marque le tournant qui amène Gloria à faire tomber les masques : sans fard, ni gloss, elle se libère des contraintes de son apparence, laissant entrevoir la fin de sa transformation. Son identité, peu à peu, se détache des codes imposés, pour s'affirmer dans sa propre vérité.

LE TEXTE

Trois temporalités se juxtaposent en parallèle :

LE RÉCIT :
Chronologiquement, Rita retrace chaque fait de la journée de Gloria.

L'ACTION :
Au sein du récit de Rita apparaissent les scènes dialoguées, brutales et cinglantes, à l'apparente banalité, mais non dénuées d'humour.

LE RALENTI :
Entre les scènes, s'intercale une parole sans jugement, distanciée des faits, qui froidement décortique le moment où Gloria met le feu à sa maison.

Faisant osciller le public entre un rythme tantôt effréné, tantôt suspendu, la pièce nous saisit par sa chronologie déstructurée et l'imminence d'un chaos annoncé.

L'auteur nous livre dès le générique de la pièce une playlist étoffée, qui fait partie intégrante du texte et nous renseigne sur l'environnement culturel populaire de Gloria.

SON

La playlist de Gloria est partout : dans son radio-réveil, dans ses oreilles sur le chemin du boulot, dans la voiture qui la prend en stop… La musique sert ici de catharsis, d'échappatoire, met des mots sur ce qu'elle ressent profondément. Cette playlist proposée par l'auteur pour accompagner le parcours de Gloria nous inspire. Musique-refuge ou musique-déversoir, elle est un appui de jeu énorme ; un aperçu du monde intérieur de Gloria, elle qui ne se confie, ni ne s'explique, ni ne se justifie à aucun moment de la pièce.

Au cœur des scènes dialoguées nous amplifions certains des sons qui ponctuent son quotidien : bruits de la chasse d'eau, de la cafetière, de la machine à laver ou de l'aspirateur, l'eau du bain qui coule… Ils sont le terreau sonore sur lequel les tensions s'accumulent.

Au fur et à mesure, nous accentuons les bruits qui, de plus en plus menaçants, traduisent la montée en pression de Gloria et annoncent le dérapage :
des talons qui tapent le rythme sur une route de campagne, prêts à la fuite ;
un soupir de soulagement ou encore d'angoisse ;
un compteur électrique qui disjoncte,
une marmite de tomate qui mijote, un mixeur qui surchauffe …

L'atmosphère énigmatique du ralenti est quant à elle clairement identifiable, grâce à un traitement des voix amplifiées et à la composition d'une nappe aux sonorités électroniques qui évolue à chaque retour du ralenti. Au cœur du dernier ralenti apparaît le feu, matérialisé et intensifié par le son et la lumière.

Gloria: In Excelsis Deo
Patti Smith

A l'ammoniaque
E PNL

KLK
Arca, ROSALÍA

Work Bitch
E Britney Spears

Djadja
Aya Nakamura

Perfect Day
Lou Reed

Aimer est plus fort que d'être aimé
Daniel Balavoine

" MARIE.
MA COPINE.
S'IL TE PLAÎT.
S'IL TE PLAÎT.
FAIS TOUT PÉTER.
S'IL TE PLAÎT.
POUR MOI.
FAIS TON TAF.
MAINTENANT.
MAINTENANT ET À L'HEURE DE LA MORT.
JE T'AIME MA BELLE.
AMEN. "

LUMIÈRE

" C'EST ÉTRANGE COMME PERSONNE NE SE MÉFIE JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS DE TOI "

À l'ouverture du spectacle, le plateau est plongé dans le noir, on entend durant quelques instants la voix mystérieuse d'une narration, puis Rita apparaît, seule, et s'adresse au public, à Gloria absente. Rita se situe en marge des scènes qu'elle invoque, sans en être totalement extérieure car c'est un espace de pensée partagé avec le public et les interprètes.

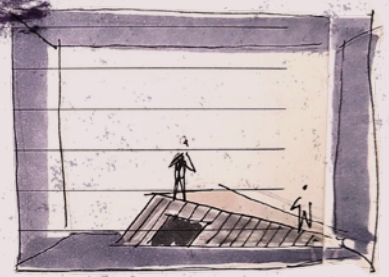
Puis, dans **la pénombre du petit matin,** on commence à discerner Gloria par touches de lumière, à la lueur d'un radio-réveil, dans l'étincelle d'un briquet, à la lumière d'un frigo qui s'ouvre, d'une ampoule de salle de bain. C'est au fur et à mesure de son rituel matinal que Gloria apparaît fragment par fragment, et on ne la découvre entièrement qu'une fois apprêtée.

Les sources lumineuses directement nommées dans la pièce servent de base au travail de la lumière : le néon d'une cuisine mal équipée, la lumière crue d'un fast food, le soleil d'hiver d'une campagne déserte, la lumière d'un réverbère sous la neige. On repère les moments de Ralenti grâce à un éclairage froid, clinique, qui souligne l'aspect détaché d'un narrateur observant les gestes précis de l'incendiaire, dans un style photographique noir et blanc.

La lumière du feu apparaît, tranchant clairement avec toutes les lumières artificielles ou froides dans lesquelles nous étions plongé·es depuis le début de la pièce. Le feu est le jaillissement d'une vie qui se révolte au cœur de la nuit froide qui entoure Gloria. Ce feu est vrai, dangereux, revendiqué. Nous inventerons une manière de le rendre aussi réel que possible grâce au son et à la lumière.

ESQUISSES ET PREMIERS CROQUIS :

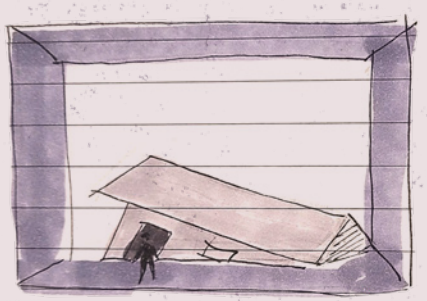
SCÉNOGRAPHIE

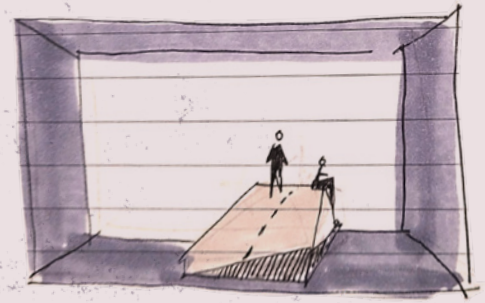


La scénographie de Gloria Gloria cherche à construire un espace en mouvement, traversé par les notions de route, de déplacement, de fuite et de retour plutôt que représenter littéralement les lieux ou les situations.

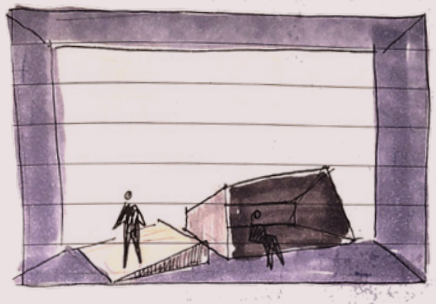
Un volume praticable de plus de 5 m de long sur 2,30 m constitue le fil rouge de la scénographie. Architecture aux lignes brisées, il peut tour à tour devenir une maison immergée, un intérieur, une route à gravir ou à traverser, un paysage, ou encore un espace propre à l'imaginaire de Rita. Très maniable par les interprètes, il se déplace sur roulettes, se divise et se recompose au plateau, permettant aux situations de se déplacer, de se superposer ou de revenir en arrière.

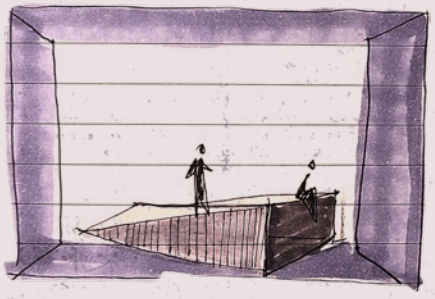
Fixé par des goupilles, le volume se divise en deux à vue, ouvrant et refermant les espaces, créant de nouveaux passages et modifiant les rapports entre intérieur et extérieur, entre ce qui est visible et ce qui reste caché.





Certaines trappes du plancher peuvent également s'ouvrir, révélant ponctuellement des profondeurs, des passages ou des zones jusque-là invisibles. Le dispositif contraint les trajectoires et oblige les corps à trouver de nouvelles postures, de nouveaux appuis et de nouvelles manières de circuler. La scénographie devient un véritable partenaire physique du jeu.

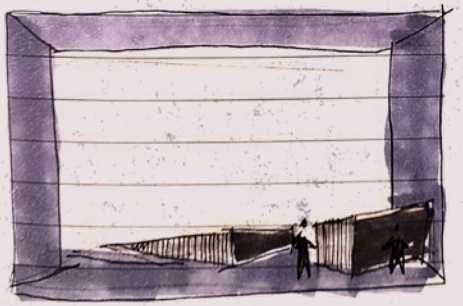




La matière du décor participe à cette sensation d'un espace marqué par le temps. La patine se construit autour d'une déclinaison de noirs : noir mat, noir brillant, surfaces absorbantes ou réfléchissantes, zones cachées et parties presque calcinées.

La lumière et les costumes viennent compléter et transformer cette matière. Selon les états lumineux, les surfaces noires peuvent disparaître, faire apparaître de la couleur ou des motifs, réfléchir ou absorber la lumière, faisant varier la perception du volume et des corps.

Léa Jezéquel



GROUPE ODYSSÉES

Marie Thomas, Romain Brosseau et **Flora Diguet** créent **Groupe Odyssées** à Rennes en 2019.
Après avoir été formé·e·s à l'école du Théâtre National de Bretagne, avoir travaillé sous diverses directions, avoir partagé des tournées et aimé se voir jouer : **Groupe Odyssées** est né d'une rencontre humaine et artistique.
Pour nous trois, à ce moment-là, est apparue la nécessité d'impulser nos projets, de rassembler nos équipes idéales et surtout de mettre en scène. Monter une compagnie à trois fut une évidence : se réunir entre artistes qui se reconnaissent et partagent le désir indéfectible de penser collectif tout en cultivant des univers singuliers dans chaque création. Chacun·e peut monter son spectacle en bénéficiant du regard et des expériences des autres. Une gouvernance horizontale pour coopérer et chercher ensemble, dans un espace de travail safe.
Ainsi, durant ces cinq premières années, notre identité s'est forgée au fil des créations :
Nous défendons les écritures contemporaines, les écritures de plateau. Les feux de la révolte habitent nos spectacles depuis les débuts. Nous avons aussi à cœur d'emmener le théâtre et la littérature hors-les-murs : dans les écoles, les parcs, les prisons, les bars, l'hôpital psychiatrique, tous les lieux où la langue puisse se faire entendre autrement.

NOS CRÉATIONS :
2020 : L'Âne, la Forêt et la Patate, création collective dans les parcs et jardins rennais. lecture-spectacle tout terrain gratuite.
2021 : Ian, de **Pauline Picot**, m.e.s **Flora Diguet**, spectacle-concert en tri-frontal.
2021 : Y aura-t-il des dauphins dans la Vilaine ? de **Cécile Cayrel**, m.e.s **Romain Brosseau**. Création in-situ au cœur de la ville de Rennes en accès libre.
2022 : Pascal(e), de **Carole Dalloul**, m.e.s **Marie Thomas**. Comédie écolo tous publics à partir de 8 ans.
2023-2026 : Ce·lleux qui nous entoure·nt, résidence de création coordonnée par **Romain Brosseau**. Jumelage de 3 ans avec le Grand Cordel MJC et le Centre Hospitalier Guillaume Régnier.

Après cinq ans d'existence où nous avons monté des projets ensemble et séparément à différentes échelles, **l'heure est venue de réunir Groupe Odyssées autour d'un même spectacle**, de se rassembler tous·tes les trois au plateau et à la mise en scène.

Nous avons pris le temps de faire converger nos désirs ; *Gloria Gloria* rassemble nos préoccupations artistiques et nous offre le beau défi d'une co-mise en scène.

Romain Brosseau, Flora Diguet et Marie Thomas

" GLORIA : PUTAIN MAIS T'AS TROUVÉ DU TRAVAIL OU PAS ?
JOSÉ : ENCORE DES PÂTES.
GLORIA : RÉPONDS MOI HO. EST-CE QUE T'AS TROUVÉ DU TAF OU PAS ?
JOSÉ : ELLES SONT DÉGUEULASSES TES PÂTES LA GROSSE. "

L'ÉQUIPE

FLORA DIGUET entre en 2003 à l'École Nationale Supérieure du Théâtre National de Bretagne à Rennes et travaille sous la direction de Stanislas Nordey. En 2006, sortant de l'école, elle joue dans *Pelléas* et *Mélisande* de Maurice Maeterlinck, m.e.s **Jean-Christophe Saïs** et *Peanuts* de Fausto Paravidino, m.e.s **Stanislas Nordey**.
De 2007 à 2009 elle intègre le Théâtre de Folle Pensée avec **Roland Fichet** et **Annie Lucas**. De 2007 à 2018 elle collabore avec Lumière d'Août et joue sous la direction d'**Alexandre Koutchevsky** et **Marine Bachelot Nguyen**.
De 2007 à 2018 elle fait partie de la **Piccola Familia**, et joue dans les mises en scène de **Thomas Jolly** jusqu'à la reprise d'Henry VI et Richard III de W.Shakespeare en juin 2022 pour les intégrales de 24h.
Au printemps 2016 elle rejoint *On ne Badine Pas avec l'Amour*, de Musset par **Yann Lefeivre**. En 2018, elle joue dans *Automne et Hiver* de Lars Noren par le **Collectif Citron** d'Angers et dans *Tous les enfants veulent faire comme les grands* de et m.e.s **Laurent Cazanave**.
En 2019-20, elle participe au projet *Paul, Louise, Suzy & moi* m.e.s **Gweltaz Chauviré**, cie Felmur, en tant que regard extérieur à la direction d'acteur.
En 2021, elle joue dans *Seasonnal Affective Disorder* de Lola Molina m.e.s par Lélio Plotton, aux côtés de Laurent Sauvage.
IAN de **Pauline Picot** est sa première mise en scène, spectacle-concert qui fut créé en septembre 2021 dans le cadre de la première édition du Grand Ouest Festival au Quai CDN d'Angers, porté par **Groupe Odyssées**.
En 2022 elle joue dans *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* de **Lola Molina**, m.e.s Lélio Plotton, cie Léla, puis elle intègre le casting *Celles d'en-dessous* par **Laure Fonvieille**, cie La Mort est dans la boîte, actuellement en tournée.
En 2024/25 elle est regard extérieur sur *L'accouché(e)* de Florence Pazzottu, un projet de **Laure Catherin** et **Christophe Grégoire**, cie **LaDude**.
En 2026 elle jouera dans *Terre Noire* de **Stefano Massini**, m.e.s **Gweltaz Chauviré**, cie **FELMUR**, et dans l'adaptation du roman *Viendra Le Temps du Feu* de **Wendy Delorme**, m.e.s **Mikaël Bernard**, cie **À Corps Rompus**, création 26/27.

Après deux années de formation théâtrale à l'EDT 91 à Corbeil-Essonne sous la direction de **Christian Jehanin**, **MARIE THOMAS** entre à l'école du TNB sous la direction de **Stanislas Nordey** de 2009 à 2012 ; à la sortie d'école, elle joue dans *Living !* m.e.s. Stanislas Nordey.

Elle travaille avec **Renaud Herbin** dans un projet Corps-Objet-Image : elle est interprète dans *Profils*, créé au TJP à Strasbourg en 2015.

En 2014, elle entame une collaboration avec l'**Atelier des Possibles** : *Terrain vague* ; *Carrière* puis *Le Jardin* en 2021 (texte **Ronan Mancec**) : parcours-spectacles en extérieur, m.e.s **Elsa Amsallem**. Elle travaille régulièrement avec le collectif Lumière d'Août à Rennes : *Vacances* en 2012 (une création du collectif), *POPS* en 2015, *Éclosion* en 2022 (**Alexis Fichet**).

Entre 2016 et 2018, elle joue *On ne badine pas avec l'Amour*, de Musset (m.e.s **Yann Lefeivre**) et dans l'intégrale de *Violences*, de Didier-Georges Gabily (m.e.s **Sara Amrous**). Depuis 2021, elle joue avec la cie Mirelaridaine : *O Poucet's* (2021) et *Le Banquet des Utopistes* (2022), m.e.s **Delphine Bailleul**.

En 2022 elle joue dans *Qui vous crûtes aimer*, de **Sarah Rees** (Cie La Cabine Leslie) créé au Théâtre de Corbeil Essonnes. En mars 2024, elle est interprète dans *Avec Hélène*, de Ronan Mancec, m.e.s **Laure Fonvieille** (Cie La Mort est dans la boîte). Parallèlement à l'activité de création, elle mène depuis 2012 de nombreux projets en lycées, prison et associations culturelles : Lectures, Mises en voix, atelier de pratique théâtrale...

Avec **Groupe Odyssées** elle est interprète dans *IAN*, de Pauline Picot, m.e.s **Flora Diguet**, et met en scène *Pascal(e)*, de Carole Dalloul, créée en octobre 2022.

En 2025-2026 elle jouera dans *Ma Pomme*, m.e.s Delphine Bailleul et dans *Les Parts manquantes*, m.e.s Laure Fonvieille.

Acteur et metteur en scène, **ROMAIN BROSSEAU** a été formé au Conservatoire de Bordeaux et à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne.

Il a collaboré avec divers metteur·euses en scène, explorant les textes classiques avec **Bernard Sobel**, **Thomas Jolly**, **Yann Lefeivre**... Le répertoire contemporain avec **Lumière d'Août** (**Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky**) ou encore **Lionel Jaffrès**, entre autres. Et des écritures de plateau ou d'improvisation avec **Stanislas Nordey**, ou encore les compagnies **La Morsure** et **Zutano Bazar**.

Son travail d'interprétation l'a également mené vers le cinéma et la télévision, travaillant avec **Vincent Dieutre**, **Paul-Antoine Veillon**, **Diastème, le Palmashow, Mélanie Auffret**, entre autres.

En 2013, il débute la mise en scène avec *Médée-Récital* de **Guylaine Kasza**. Depuis 2020, il agit en tant que regard extérieur sur les spectacles d'**Inès Cassigneul**.

Avec **Groupe Odyssées**, Romain explore les écritures contemporaines dans ses créations et dans les actions de territoire, notamment en milieu scolaire, carcéral et amateur. En 2021, il met en scène *Y aura-t-il des dauphins dans la Vilaine ?* de **Cécile Cayrel** et assiste **Marie Thomas** à la création de *Pascal(e)*, texte de **Carole Dalloul** en 2022. Il est en résidence de création pendant 3 ans au Grand Cordel MJC dans le cadre d'un jumelage avec l'hôpital psychiatrique Guillaume Régnier : *Ce·lleux qui nous entoure·nt* est un projet transversal qu'il coordonne jusqu'en 2026.

En 2025, il sera acteur dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo, mis en scène par **Charline Porrone** et *Terre Noire* de **Stefano Massini**, dans une mise en scène de **Gweltaz Chauviré**.

CAMILLE KERDELLANT a une formation musicale et théâtrale : Chant, Jazz, Rythm'n blues et Salsa, Danse/Théâtre à l'école de Freiburg en Allemagne. Après de nombreuses tournées musicales en France, elle se tourne à nouveau vers le théâtre . Depuis 20 ans, elle co-dirige la cie **KF association** avec **Rozenn Fournier**.

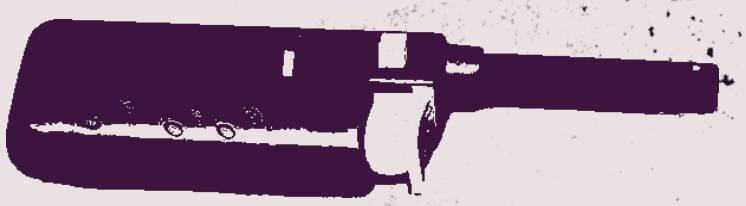
Depuis 2010, co-mise en scène et interprétation des spectacles : *Ma famille* de **Carlos Liscano** en tournée de 2012 à 2020, *La galette des Reines* leur dernière création actuellement en tournée et *Les amantes version brute* d'**Elfriede Jelinek**. Comédienne elle travaille sous la direction de metteurs en scène de théâtre : **Gaël Le Guillou-Castel**, **Laure Fonvieille, Gaëlle Héraut, Guillaume Doucet, la Cie Udrolik, Cédric Gourmelon , Sandrine Jacquemont, Benoit Gasnier, Thierry Beucher, Bernard Colin, Bernard Lotti, Alain Kowalczyck, Rozenn Fournier**...

Elle conçoit et interprète avec le pianiste **Henry Jégou**, *Grisélidis ou la Passe Imaginaire* de 2010 à 2016.

Depuis 2019, elle travaille avec **Laure Fonvieille** sur *Celles d'en-dessous* (participation à l'écriture et interprète) et *Avec Hélène*.

Elle est interprète dans une dizaine de spectacles **d'Emmanuelle Vo Dinh** depuis 2010 dont *les derniers Attractions* et *Palais de glace*.

Elle réalise et interprète de nombreuses lectures spectacles en compagnie de musicien-nes. Elle enregistre



régulièrement en studio des voix pour des documentaires audiovisuels, films d'animation (JPL films, Vivement Lundi...) doublages cinéma et audio-descriptions.

En dehors de son travail de comédienne et danseuse, **Camille Kerdellant** accompagne d'autres artistes notamment à la direction jeu auprès de la compagnie de cirque contemporain **Le Ptit Cirk**, la direction de jeu pour **Philippe Olivier, Sophie Hoareau**, ou encore la mise en scène et direction jeu du groupe de musique blues expérimental : **Dalva.**

Depuis 2023, elle joue dans *Terreur* mis en scène par **Gaël Le Guillou-Castel** et depuis 2024 dans *Une Bête au paradis*, mis en scène par **Paule Vernin**.

GWELTAZ CHAUVIRÉ est créateur lumière depuis une vingtaine d'années pour différentes compagnies de théâtre et de danse. Il a ainsi éclairé les créations de **Zusvex, l'Aronde, Lumière d'Août, La mort est dans la boîte, Fièvre, Groupe vertigo, Louma, Florence Casanave, Florent Colautti, Perspective Nevski, KF, Hélène Rocheteau, À vue de Nez** ...
Son parcours l'amène aussi à travailler avec des plasticien.ne.s et des musicien.ne.s.

Gweltaz Chauviré est aussi comédien et metteur en scène, il crée ses propres spectacles avec la compagnie **Felmur**. De plus, il collabore aux créations d'autres artistes, et accompagne des pratiques amateures.
En 2025 il sera créateur lumière pour *Si rien n'est vrai* de l'autrice et comédienne **Cécile Cayrel** et pour *Épopées Imaginaires* de la chorégraphe **Mathilde Rance**.

Diplômé de l'ESRA Bretagne en 2009 (option son), **MAXIME POUBANNE** débute sa carrière au sein de la compagnie rennaise **Le Groupe Vertigo** avec le spectacle *Pour rire pour passer le temps* (2009). Pendant plus de 10 ans, il y a officié comme créateur sonore et compositeur sur plusieurs de leurs pièces, dont *Mirror Teeth* (2013), *Dom Juan* (2015), *Pronom* (2018) ou encore *Artemisia Gentileschi* (2021).
Il collabore également en tant que compositeur et/ou musicien au plateau avec des compagnies telles que **La Dude** (L'*Accouchée*, 2024), L'**Aronde** (*Mer*, 2021 ; *Une femme charmante*, 2023) ou encore **Groupe Odyssées** (*Ian*, 2021). Il signe aussi des créations sonores pour **À vue de nez** (**Le Roi des Croutes, Zao la Rage**) et **Fièvre** (*On ne badine pas avec l'amour*).

Musicien autodidacte et passionné, Maxime navigue entre les univers du théâtre et de la musique. Il accompagne de nombreux groupes rennais, en studio et en live (*Surnage, Culture Emotion, BIP 3, Ben et Tom, Eshôl Pamtais*, etc.), et développe ses propres projets musicaux : *We Are Van Peebles* (Transmusicales 2012) et, plus récemment, *Fauna Nova* (2023), un projet mettant en avant son amour croissant pour les claviers et les sonorités synthétiques. Il est également musicien au sein de **Tchewsky and Wood**, sélectionné pour les Transmusicales 2017.

Depuis 2019, il est également co-fondateur de *Sovaj*, un studio de résidence et de production musicale situé à Montauban-de-Bretagne.

Cela fait dix-sept ans que **LAURE FONVIEILLE** crée des costumes pour le spectacle vivant. Elle est titulaire d'un Master 2 en Arts du spectacle et d'un CAP couture flou. Elle est également la directrice artistique de la compagnie **La mort est dans la boîte**. Elle travaille pour des compagnies de danse, de théâtre et des groupes de musique... Elle est aussi habilleuse, notamment pour le T.N.B (Théâtre National de Bretagne). Son travail de costumière nourrit son regard de metteuse en scène et vice-versa.

De l'espace public (place de village, champ, cimetière...) à la cour d'honneur du Palais des papes, de spectacles à deux interprètes comme à trente-cinq, de deux éléments de costumes à plus de deux cents pour une même pièce, elle a pu expérimenter des formes extrêmement diverses. Elle aime plonger dans les univers singuliers que lui font partager les artistes.

Elle a notamment collaboré avec **Marine Bachelot Nguyen, Alexandre Koutchevsky et Alexis Fichet du collectif Lumière d'août, Boris Charmatz, la Caravane compagnie, l'Unanime, Tchewsky & Wood, Catherine Legrand, Mze Shina, le Théâtre du vestiaire, la compagnie l'Aronde, Marine De Missolz** etc...

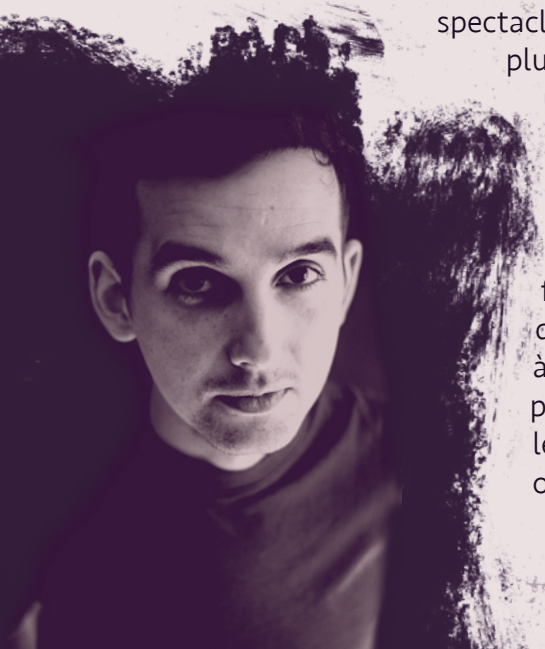
C'est une fois diplômée de l'École BOULLE à Paris que **LÉA JÉZÉQUEL** décide d'orienter son parcours professionnel vers la scénographie. Admise à l'École Supérieure de Théâtre de Montréal (l'UQAM), elle étudie le temps d'une année le métier de scénographe au Québec. En rentrant en France elle décide de compléter sa formation en intégrant le DPEA Scénographe de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

En 2016, elle découvre le métier d'accessoiriste auprès du metteur en scène **Jorge Lavelli** avec le spectacle *L'Ombre de Venceslao* qui tournera dans différents Opéras de France. Elle assistera le scénographe **Emmanuel Clolus** sur le projet *Constellation II* mis en scène par **Éric Lacascade** au Théâtre National de Bretagne, la scénographe **Amélie Kiritze Topor**, au Théâtre du Châtelet sur le spectacle *Les Justes* mis en scène par **Abd Al Malik** ou encore **David Bobée** sur le spectacle *L'orage*, mis en scène par **Éric Lacascade** à Pékin. Au retour de Chine, elle continue de collaborer avec **David Bobée** en co-signant depuis 2020: *Ma couleur préférée, Fidélio à la Seine Musicale, Dom Juan* ou encore cette année, *Woke* mis en scène par **Virginie Despentes** et *Tragédie*, mis en scène par **Éric Lacascade** et **David Bobée** au Théâtre du Nord.

Depuis 2018, elle travaille régulièrement auprès de la metteuse en scène d'Opéra **Héloïse Sérazin**, avec qui elle a collaboré pour la création de *L'histoire du soldat* à l'Athénée en 2022 et *Au loin ma ville* à l'Opéra Comique en 2024. Elle travaille également auprès de **Nikita Faulon** - **Cie La revanche de simone**, des metteurs en scène **Gaël Guillou-Castel**, **Arnaud Churin** et rejoint la **Cie Bajour** pour qui elle signe la scénographie de la nouvelle création *L'Éclipse*, mis en scène par **Leslie Bernard** et **Matthias Jacquin** en 2024. Cette année elle collabore avec l'autrice et metteuse en scène **Penda Diouf** pour la création de son spectacle *Pistes*...

DYLAN GENEST OLLÉ naît en 1995 et grandit en Charente-Maritime, il se forme au Cours Florent en théâtre et comédie musicale.
Il travaille ensuite comme danseur, performeur et chorégraphe pour des événements privés avec Spleen Factory à Paris, et se produit dans divers lieux parisiens tels que le Badaboum ou le Cabaret Sauvage pour les soirées Bal Con.
En 2018, il danse et interprète des poèmes d'Elsa Triolet et Louis Aragon à l'Espace Niemeyer, invité par Guillaume Roubaud-Quashie, lors de la première Université Populaire d'été. Il est également assistant et professeur de danse au Cours Florent.
En 2020, il est le directeur des mouvements et interprète d'Actéon pour **Nos Années Sauvages** au Centre d'art et de photographie de Lectoure.
En 2021, il incarne l'Oiseau Rebelle au Gala de l'Opéra Comique, toujours avec **Nos Années Sauvages**.
En 2022, il rejoint la compagnie **Les Adelphes de la Nuit** et crée le rôle d'Ombre dans la pièce *Amours Chimiques*, écrite et mise en scène par **Corentin Hennebert** et **Joseph Wolfsohn**. Il est le directeur des mouvements et l'interprète de Persée dans une performance autour du mythe de Méduse pour **Sylvain Wavrant**.
En 2023 il arrive à Rennes, rencontre **Groupe Odyssées** et les accompagne pour un EAC "les Ateliers de la Colère" au collège Bourgchevreuil à Cesson-Sévigné.
Il performe avec **La Morsure** sur une MÉTA.
Il se lance en tant qu'artiste drag sous le nom de **Ladylan**.

MIKAËL BERNARD se forme à la mise en scène à l'Université Rennes 2 et grâce aux artistes qu'il assiste : **David Bobée**, **Éric Lacascade** ou encore **Thomas Jolly**.
Depuis, il a travaillé auprès de Thomas Jolly comme assistant metteur en scène (*Les Tantalides*, *Richard III* et enfin sur la recréation d'*Henry VI + Richard III* pour 24h de spectacle au CDN d'Angers).
Mikaël développe ses propres spectacles à partir de 2017, *Pas savoir* d'Arnaud Rykner, *De ruines et de rages*, concert littéraire sur la révolte, *Métamorphoses 2.0* de Gianni Forte à propos de la communauté LGBTQI+, *D'amour et d'eau fraîche*, performance poétique et musicale sur le désir. Et dernier en date en 2024, son premier spectacle tout public *Tout ça tout ça* de Gwendoline Soublin.
Il est actuellement en création de *Viendra le temps du feu* de Wendy Delorme.
Mikaël continue en parallèle d'accompagner les projets d'autres artistes, en tant que collaborateur artistique auprès de **Philippe Marteau** du Théâtre des Lucioles sur *Journal - Portrait(s) de l'ennui* (2020) ou auprès de **Flora Diguet** sur *Ian* de Pauline Picot (2021).
Il est actuellement regard extérieur auprès des artistes **Morien Nolot** sur son spectacle de gros objets *Projet Globe*, et **Marie-Laure Picard** pour le ciné-concert *Cheveu*.
Depuis 2024, il collabore avec le média **Les 3 Ours** qui propose des spectacles de journalisme, dont il signe plusieurs mises en scène et conçoit un dispositif de revue de presse pour Les Champs Libres.
Mikaël a mené différents projets d'éducation artistique et culturelle sur des formats longs ou sur des formats d'expérimentation et de découverte de quelques heures à plusieurs mois à Rennes, en périphérie de Paris ou bien en dans les anciens bassins miniers du Nord ou en ruralité.



FEU

ELLE IMBIBE BIEN LE PAPIER JOURNAL

LES MÉDIAS COMMENTERAIENT

ELLE VÉRIFIE QUE TOUT EST BIEN MOUILLÉ

LA POLICE DÉBARQUERAIT

ELLE FERME LA BOUTEILLE

HEUREUSEMENT IL N'Y A PERSONNE

ELLE JETTE LA BOUTEILLE VIDE DANS UN DES CONTAINERS

ELLE SORT SON BRIQUET

ELLE SORT UNE CIGARETTE DÉJÀ ROULÉE

ELLE L'ALLUME

ELLE FUME QUELQUES TAFFES

HEUREUSEMENT IL N'Y A PERSONNE

SILENCE

ELLE JETTE LA CIGARETTE AU MILIEU

SILENCE

CALENDRIER

10 - 14 JUIN 2024
Résidence de dramaturgie au Théâtre du Cercle, Rennes (35)

17 - 21 MARS 2025
Résidence au Théâtre du Cercle, Rennes (35)

19 - 24 JANVIER 2026
Résidence au Théâtre National de Bretagne, Rennes (35)

1er - 5 JUIN 2026
Résidence au Diapason, Rennes (35)

28 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE 2026
Résidence au Quai des Rêves, Lamballe (22)

12 - 16 OCTOBRE 2026
Résidence au Centre Culturel Jacques Duhamel, Vitré (35)

20 OCTOBRE - 4 NOVEMBRE 2026
Résidence à L'Archipel, Fouesnant (29)

5 NOVEMBRE 2026
Création - 1re représentation à l'Archipel, Fouesnant (29)

26 NOVEMBRE 2026
Quai des Rêves, Lamballe (22)

16 - 17 DÉCEMBRE 2026
La Paillette, Rennes (35)

18 MARS 2027
Diapason, Rennes (35)

SAISON 2027/2028
Théâtres de Saint-Malo (35)
La Maison du Théâtre, Brest (29)
Centre culturel Juliette Drouet, Fougères (35)

CONTACTS

GWENAËL LE GUILLOU
- PRODUCTION -
prod@groupe-odyssees.fr

CHARLOTTE VAILLANT
- ADMINISTRATION -
admin@groupe-odyssees.fr

Photographies p. 12, p. 14 - 18, p. 20-21 : Caroline Ablain

Design graphique :
Cécile Bidden-Berden
cecilebidden@gmail.com

Groupe ODYSSÉES